**RAPPORT DE PROGRES DE PROJET PBF**

**PAYS:** Tchad

**TYPE DE RAPPORT: SEMESTRIEL, annuEl OU FINAL :**

**ANNEE DE RAPPORT:** 2021

|  |
| --- |
| **Titre du projet: Habiliter les jeunes du Centre du Tchad à devenir des agents de la paix****Numéro Projet / MPTF Gateway:**  **PBF/TCD/A-2: 00118614** |
| **Si le financement passe par un Fonds Fiduciaire (“Trust fund”):** [ ]  Fonds fiduciaire pays[ ]  Fonds fiduciaire régional**Nom du fonds fiduciaire:**       | **Type et nom d’agence récipiendaire:**  **OIM (Agence coordinatrice)** **PAM** |
| **Date du premier transfert de fonds:**   07.11.2019   **Date de fin de projet:**   07.05.2022    **Le projet est-il dans ces six derniers mois de mise en œuvre?**  |
| **Est-ce que le projet fait part d’une des fenêtres prioritaires spécifiques du PBF:**[ ]  Initiative de promotion du genre[ ]  Initiative de promotion de la jeunesse[ ]  Transition entre différentes configurations de l’ONU (e.g. sortie de la mission de maintien de la paix)[ ]  Projet transfrontalier ou régional |
| **Budget PBF total approuvé (par agence récipiendaire):** **Agence récipiendaire Budget** OIM $   1,703,261   PAM $ 1,731,438      $            $       Total: $ 3,434,699 Taux de mise en œuvre approximatif comme pourcentage du budget **TOTAL** du projet: 41 %     \*JOINDRE LE BUDGET EXCEL DU PROJET MONTRANT LES DÉPENSES APPROXIMATIVES ACTUELLES\***Budgétisation sensible au genre:**Indiquez le montant ($) du budget dans le document de projet alloué aux activités dédiées à l’égalité des sexes ou à l’autonomisation des femmes: $ 802,431Indiquez le montant ($) du budget dépensé jusqu’à maintenant pour les activités dédiées à l’égalité des sexes ou à l’autonomisation des femmes: $ 263,708 |
| **Marquer de genre du projet:** **Marquer de risque du projet:** **Domaine de priorité de l’intervention PBF (« PBF focus area »):**  |
| **Préparation du rapport:**Rapport préparé par: Jakob Kienzle, Peacebuilding Officer, IOM ChadRapport approuvé par: Anne Kathrin Schaefer, Chief of Mission, IOM ChadLe Secrétariat PBF a-t-il revu le rapport:  |

***NOTES POUR REMPLIR LE RAPPORT:***

* *Évitez les acronymes et le jargon des Nations Unies, utilisez un langage général / commun.*
* *Décrivez ce que le projet a fait dans la période de rapport, plutôt que les intentions du projet.*
* *Soyez aussi concret que possible. Évitez les discours théoriques, vagues ou conceptuels.*
* *Veillez à ce que l'analyse et l'évaluation des progrès du projet tiennent compte des spécificités du sexe et de l'âge.*
* *Veuillez inclure des considérations, ajustements et résultats liés au COVID-19 et répondez à la section IV.*

**Partie 1 : Progrès global du projet**

**Expliquer brièvement l'état global de mise en œuvre du projet en termes de cycle de mise en œuvre, y compris si toutes les activités préparatoires ont été achevées (par exemple, contractualisation des partenaires, recrutement du personnel etc.) (limite de 1500 caractères):**

La réalisation des activités du projet s’est accélérée pendant la période de rapportage. Le projet a atteint un progrès considérable par rapport au Résultat 1, qui concerne la participation des jeunes, avec plusieurs activités réalisées par les clubs de jeunes même, une rencontre des clubs de jeunes à Moussoro (Province du Bar El Ghazel) du 21-23 septembre 2021 et une implication forte des autorités, et notamment des Délégations de la Jeunesse et des Sports. Par rapport au Résultat 2, qui concerne l’insertion économique des jeunes, les formations professionnelles ont commencé avec les apprenants à Faya mais sont retardés pour la province du Bar El Ghazel (BEG) à cause du centre de formation en construction et la province du Batha. A cause des contraintes dans la mise en œuvre liées à la situation du covid 19 puis de la situation politique que le pays a traversé une extension du projet est nécessaire et la préparation d’une demande pour une extension est en cours de préparation.

**Veuillez indiquer tout événement important lié au projet prévu au cours des six prochains mois, par exemple : les dialogues nationaux, les congrès des jeunes, les projections de films (limite de 1000 caractères) :**

1. Une foire de métiers, programmée pour fin novembre 2021, aura lieu dans le centre de formation professionnelle à Faya dans la province du Borkou avec les objectifs de mettre en contacts des employeurs potentiels et des apprenants des différentes filières, et d’informer plus de jeunes sur les différents métiers.
2. Démarrage des formations professionnelles programmé pour début décembre 2021 dans les provinces du Batha et Barh El Gazel dans différentes filières retenues lors de la Planification Communautaire Participative.
3. Vue l’expérience positive de la visite avec le comité technique à Faya (Province du Borkou) en février 2021 une deuxième visite du comité est envisagée pour janvier 2022 dans les deux autres provinces dans lesquels le projet intervient avec l’objectif de maintenir l’implication de l’Etat au-delà du projet. Les points focaux des cinq ministères partenaires vont s’informer sur place de l’état de mise en œuvre et vont développer des recommandations pour la pérennisation des interventions du projet. La visite sera suivie par un atelier de restitution à N’Djamena pendant lequel les points focaux vont présenter les recommandations de la visite.
4. Un tournoi de foot sera organisé à Faya avec la Délégation de Jeunesse et des Sports et le club de jeunes du Borkou. Le tournoi sera organisé en janvier 2021 dès que la réfection du stade de Faya (une des priorités identifiées lors de la planification participative communautaires) sera finalisée.

**POUR LES PROJETS DANS LES SIX DERNIERS MOIS DE MISE EN ŒUVRE :**

**Résumez le principal changement structurel, institutionnel ou sociétal auquel le projet a approuvé. Ceci n’est pas une anecdote ou une liste des activités individuelles accomplies, mais une description de progrès fait vers l’objectif principal du projet. (Limite de 1500 caractères):**

Un changement dans le comportement des acteurs du conflit que le projet vise à adresser est observable. A traves les échanges entre les jeunes et les autorités locales, les deux côtés sont entré dans un dialogue constructif. Les échanges entre les jeunes et les autorités aux moments des formations et d’autres événements ont augmenté la confiance entre les deux côtés, ce qui a permis d’établir des canaux de communication. Le changement est le plus visible dans la façon dont les membres des clubs de jeunes impliquent les Délégués de Jeunesse et des Sports dans leurs activités, ce qui n’était pas le cas avant. Durant les prochains mois, l’équipe de projet vise à consolider la relation entre jeunes et autorités à travers une consultation régulière entre les deux acteurs. Chaque club de jeunes va proposer un thème spécifique aux autorités pour démarrer la consultation régulière qui consistera dans des réunions régulières. En lien avec les discussions à la rencontre des clubs de jeunes à Moussoro le thème d’alphabétisation semble un thème clé pour les jeunes et pas trop polarisant. La formation professionnelle occupe une place centrale dans le projet, en accord avec la demande des jeunes envers les autorités. Avec l’offre de formation professionnelle proposée par le projet, les jeunes sont plus ouverts à interagir avec les autorités tout en acquérant des compétences professionnelles pour contribuer au développement économique de leur province.

**En quelques phrases, expliquez comment le projet a eu un impact humain réel. Ceci peut inclure un exemple spécifique de comment il a affecté la vie des personnes dans le pays - si possible, utilisez des citations directes des bénéficiaires ou des web links à la communication stratégique publiée. (Limite de 2000 caractères)**

La rencontre des clubs de jeunes à Moussoro et la formation sur la vie associative était un moment unique de brassage, d’apprentissage et de partage d’expérience pour les jeunes des trois provinces et a permis de créer des liens entre ces jeunes qui vont certainement durer au-delà du projet. Bandai Wouche, membre du club de jeunes du Borkou en témoigne : « Nous sommes fiers de cette rencontre, ça renforce les liens, la cohabitation pacifique et les connaissances. Nous souhaitons aussi accueillir les autres dans le Borkou. » Le Délégué de la Jeunesse et des Sports de la province de Batha, qui a aussi participé à la rencontre explique, « les jeunes ont découvert qu’ils ont les mêmes intérêts. Nous avons créé un groupe WhatsApp avec tous les participants. Il n’y a pas un jour ou on ne reçoit pas de message. Aujourd’hui, Borkou parle avec le Batha à chaque minute. »

Le centre de formation professionnelle de Faya est le seul centre de ce type dans toute la région BET (Borkou-Ennedi-Tibesti). Les formations en électricité, informatique, mécanique auto et couture constituent une opportunité unique pour les jeunes apprenants, qui se sont montrés très motivés. Mère de trois enfants, Ache (32 ans) est une des apprenantes en informatique. Depuis son mariage elle avait occupé différents petits emplois mal payés. « En ville vous voyez seulement les hommes qui travaillent dans des bureaux. C’est parce que nous femmes nous n’avons jamais eu la possibilité d’acquérir les compétences nécessaires. Donc, je suis contente de pouvoir participer dans ce cours. Je vais aller le plus loin possible avec cette formation et obtenir un diplôme qui va m’ouvrir des portes.». Tout comme Ache, Hamid (23 ans) n’avait pas la possibilité de suivre des cours, mais pour des raisons différentes. « J’ai quitté l’école quand j’avais 16 ans pour suivre des amis qui allaient en Libye. On nous a dit que nous allons trouver un bon emploi, donc on est parti sans même informer nos parents. ». Après quatre voyages en Libye Hamid était trop âgé pour retourner à l’école. Pour lui, la formation professionnelle était une belle opportunité pour construire un nouveau projet de vie: « Quand j’ai appris j’ai me suis mis sur la liste pour électricité comme j’ai vu une possibilité d’apprendre et de reconstruire ma vie. »

**Partie II: Progrès par Résultat du projet**

*Décrire les principaux progrès réalisés au cours de la période considérée (pour les rapports de juin: janvier-juin ; pour les rapports de novembre: janvier-novembre ; pour les rapports finaux: durée totale du projet). Prière de ne pas énumérer toutes les activités individuelles). Si le projet commence à faire / a fait une différence au niveau des résultats, fournissez des preuves spécifiques pour les progrès (quantitatifs et qualitatifs) et expliquez comment cela a un impact sur le contexte politique et de consolidation de la paix.*

*.*

* *“On track” – il s’agit de l'achèvement en temps voulu des produits du projet, comme indiqué dans le plan de travail annuel ;*
* *“On track with peacebuilding results” -* *fait référence à des changements de niveau supérieur dans les facteurs de conflit ou de paix auxquels le projet est censé contribuer. Ceci est plus probable dans les projets matures que nouveaux.*

*Si votre projet a plus de quatre Résultats, contactez PBSO (Bureau d’Appui à la Consolidation de la Paix) pour la modification de ce canevas.*

**Résultat 1: Les mécanismes communautaires de prise de décision sont renforcés et ouverts à la participation des jeunes femmes et hommes qui participent activement et de manière constructive aux processus décisionnels locaux.**

Veuillez évaluer l'état actuel des progrès du résultat :

**Résumé de progrès :** (Limite de 3000 caractères)

Le projet a redynamisé et renforcé les cadres de concertation et de dialogue en impliquant les membres des clubs de jeunes. Au début du projet l’engagement des clubs de jeunes dans le cadre du projet était limité. Plusieurs formations, la possibilité pour les jeunes de mener leurs propres activités, leur participation active à la planification communautaire participative (PCP), leur implication dans l’enquête KAP (Knowledge, Attitudes, Practices) et la rencontre des trois clubs à Moussoro ont été des facteurs qui ont renforcé l’engagement des jeunes et leur appropriation du projet. Les membres du club de jeunes du Borkou étaient particulièrement méfiants vis-à-vis le projet au début, au point qu’il fallait faire recours à une médiation facilitée par le Délégué des droits humains, qui a eu lieu en février 2021. La médiation a permis de continuer de travailler ensemble et au cours des mois suivants une confiance s’est instaurée entre les jeunes et l’équipe de projet. Aujourd’hui, le club des jeunes du Borkou est le plus actif des trois clubs. Pour mener leurs propres activités, les jeunes impliquent d’une manière proactive les autorités locales, notamment les Délégués de la Jeunesse et les Délégués de l’éducation, ainsi que les chefs traditionnels. Les clubs de jeunes ont activement contribué aux discussions et aux décisions concernant des aspects clés du projet, par exemple concernant la priorisation des activités pour l’appui socio-économique aux jeunes et la planification de la réfection du stade de Faya.

Du côté des autorités locales il existait depuis le début une grande ouverture vis-à-vis du projet. Notamment les Délégations de la Jeunesse et des Sports et les Délégations de l’Education sont fortement impliquées dans les activités du projet. L’implication des Délégations de la Jeunesse et des Sports s’est renforcée avec la participation des trois Délégués lors de la rencontre à Moussoro du 21-23 septembre 2021. Les Délégués n’ont pas seulement contribué aux sessions de travail de la rencontre, mais ils ont aussi accompagné et orienté les membres des clubs, y compris pour les trajets du côté de Faya et d’Ati. Les autorités locales sont systématiquement associées aux formations du projet sur la gestion de conflit, sur les droits humains et la cohésion sociale et entrent de cette façon dans des échanges avec les jeunes.

Les comités d’Action Provinciale (CPA) ont été identifiés comme mécanisme principal à renforcer avec la participation des jeunes. Des présentations des clubs de jeunes ont déjà eu lieu dans ce cadre. Ce qui reste à faire pour le projet est d’institutionaliser l’interaction entre les jeunes et les autorités. Lors de la rencontre à Moussoro, des propositions par rapport à cette consultation régulière ont déjà été développées avec les jeunes et les Délégués de Jeunesse et des Sports. Les Délégués se sont montrés ouverts pour faciliter le contact avec le CPA et de témoigner de la bonne foi des jeunes vis-à-vis des autres autorités. Les membres des trois clubs de jeunes s’intéressent beaucoup au sujet d’alphabétisation, ce qui sera proposé comme un sujet « facile » à travers lequel engager une consultation régulière entre les jeunes et le CPA.

En parallèle, l’équipe de projet renforce les liens entre les associations de jeunes et les mairies des trois chefs-lieux à travers différentes activités du projet. A Faya (Province du Borkou), la mairie est très impliquée. Le bâtiment de la radio communautaire, dans lequel le club de jeunes du Borkou dispose d’un local, appartient à la mairie, ainsi que le stade qui est en train d’être réfectionné dans le cadre du projet et qui sera utilisé par les jeunes pour des activités sportives et des événements de sensibilisation. Une visite conjointe du chantier du stade avec le club de jeunes et la maire en juin 2021 et une session d’information pour les chefs de quartiers à la mairie sur les formations professionnelles avec l’aide du club de jeunes en juin 2021 sont des exemples de coopération entre les jeunes et la mairie. La mairie de Moussoro (Province du BEG) a appuyé l’organisation de la rencontre des clubs de jeunes à Moussoro et la campagne de sensibilisation menée par le club de jeunes.

Les données socioéconomiques des jeunes dans les 3 provinces sont disponibles grâce a l’etude sur les connaissances, attitudes et pratiques (KAP) des jeunes. Les analyses indiquent que la principale source de revenu des jeunes est le travail journalier pour environ 28% de jeunes, suivi par l’artisanat/petit métier (19%) et le petit commerce (environ 16%). L’activité de maraichage occupe 5% des jeunes et environ 4% des jeunes déclarent tirer leur revenu de la vente d’animaux ou de produits d’élevage. Le taux de jeunes impliqués dans l’agriculture et l’élevage est assez faible malgré le fait que ces secteurs soient les secteurs d’activité principaux dans les trois régions. 45 % des jeunes a obtenu une éducation secondaire. Concernant la participation des jeunes, seuls 30 % d’entre eux disent participer eux-mêmes dans les décisions.

L’acceptation des autorités est plutôt faible. 13% des jeunes interrogés disent qu’ils ne respecteraient pas les décisions des autorités locales concernant la restriction de mouvement. Pour Faya, le taux de ceux qui ne respecteraient pas les restrictions est 22%. 67% des jeunes enquêtés sont conscients des droits des jeunes. Les droits les plus souvent cités sont la participation et la non-discrimination. Mais seulement 15% des jeunes indiquent qu’ils s’adresseraient à la justice si leurs droits étaient bafoués.

**Indiquez toute analyse supplémentaire sur la manière dont l'égalité entre les sexes et l'autonomisation des femmes et / ou l'inclusion et la réactivité aux besoins des jeunes ont été assurées dans le cadre de ce résultat :** *(*Limite de 1000 caractères*)*

La participation des femmes était un des sujets débattus lors de la rencontre des clubs de jeunes à Moussoro. Malheureusement, une participation équitable des femmes à la rencontre des clubs de jeunes fut une des difficultés de cet évènement. En effet, parmi les 28 participants, seulement 6 étaient des femmes, alors qu’il y a 14 membres féminines réguliers des clubs. Des femmes membres des clubs n’ont pas pu voyager à Moussoro et se sont fait remplacer par d’autres membres de leur association à cette occasion. Dans les provinces cibles il est difficile pour des filles de passer une nuit ailleurs sans un membre masculin de la famille. Pour la formation sur la vie associative, l’équipe de projet a délibérément fait appel à la CELIAF pour montrer aux jeunes un exemple d’une association performante constituée par des femmes et dont les activités se focalisent sur l’amélioration de la situation des femmes. A travers les échanges à Moussoro sur leurs propres activités, les clubs de jeunes ont développé des stratégies pour augmenter le nombre de femmes touchées par leurs activités de sensibilisation.

**Résultat 2:** **Les jeunes hommes et femmes marginalisés sont engagés dans la vie socioéconomique de leurs communautés) et sont davantage sensibilisés aux risques associés à la migration irrégulière vers le nord**

Veuillez évaluer l'état actuel des progrès du résultat :

**Résumé de progrès :** (Limite de 3000 caractères)

Le renforcement des capacités des jeunes femmes pour leur intégration dans la vie socioéconomique de leurs communautés est en cours. Les formations professionnelles dans les quatre filières informatique, électricité, mécanique auto et couture ont commencé à Faya. A Moussoro et Batha les formations commenceront dès que les formateurs et les outils d’enseignement arriveront (prévu pour novembre 2021). Les cours d’alphabétisation à Faya ont démarré au même moment que les formations professionnelles afin d’aider les apprenants à combler leurs lacunes en langue et calcul de base. Comme les formations professionnelles n’ont pas encore toutes démarrée, ainsi que certains activités pour l’appui des jeunes a leur insertion socio-économique, le projet risque de ne pas atteindre les cibles fixes concernant le résultat 2 dans les cinq mois restants. Le projet est donc « off track » concernant le résultat 2.

Les ateliers de planification communautaire participative (PCP) organisés en 2020 et 2021 dans les trois provinces ont permis de regrouper les autorités, les jeunes et d’autres acteurs locaux afin d’identifier les potentialités et les besoins prioritaires tels que les infrastructures locales et les activités de renforcement de capacité et moyens d’existence. Basé sur la PCP, les appuis sont donnés collectivement et individuellement, tels que l’équipement des jardins communautaires en pompes solaires, la création d’un centre d’artisanat à Faya et la réfection du stade de Faya. L’équipement des 225 apprenants en kits professionnels fait partie des appuis socio-économiques.

Vu le grand nombre d’enquêtes et focus groupes tenus dans le cadre du projet, l’équipe de projet a favorisé une approche artistique pour l’atelier de réflexion. Pendant deux semaines des jeunes des établissements scolaire de Faya ont appris des techniques de peinture et ont échangé sur leur situation et leurs plans pour l’avenir lors d’un atelier facilité par un enseignant d’arts plastiques venu de N’Djamena. A la fin de l’atelier, les jeunes ont exprimé leurs idées sur les murs du centre de formation de Faya.

Les données recueillies lors de la première phase de l’enquête KAP sont disponibles. La deuxième phase sera menée vers la fin du projet pour mesurer le changement engendré par les activités. Des membres des clubs de jeunes ont été formés par les experts du Programme Alimentaire Mondial (PAM) comme enquêteurs et ont contribué à la collecte de données.

Les jeunes (hommes et femmes) de trois provinces de zone d’intervention sont davantage sensibilisées aux risques (sexospécifique) liés à la migration irrégulière vers le nord. A côté des campagnes menées par les partenaires de mise en œuvre, les clubs de jeunes des trois provinces ont tous réalisé des campagnes pour sensibiliser des jeunes par rapport aux risques liés à la migration irrégulière. Les clubs ont choisi des approches différentes. Le club de jeunes du BEG a organisé une formation au début de la campagne pendant laquelle l’OIM a informé les participants sur les différentes formes de migration et le maire de la ville sur les démarches pour obtenir des documents d’identité, avant de mener la campagne aux alentours de Moussoro. Le club des jeunes du Borkou a quant à lui ciblé les élèves et les parents et a lié le sujet de la migration irrégulière avec le faible taux de scolarisation et les conflits qui existent en milieu scolaire. Le club de jeunes du Batha a organisé la sensibilisation à travers le théâtre participatif.

Pendant la période de rapportage les travaux au niveau de la radio communautaire de Faya ont été complété. La radio dispose maintenant d’une autonomie énergétique grâce à l’installation de panneaux solaires et de batteries et des équipements radiophoniques de qualité. Une deuxième formation sur la production radiophonique a été donnée par deux techniciens de la radio nationale pour apprendre aux jeunes les bases pour produire des émissions à la radio de manière autonome.

**Indiquez toute analyse supplémentaire sur la manière dont l'égalité entre les sexes et l'autonomisation des femmes et / ou l'inclusion et la réactivité aux besoins des jeunes ont été assurées dans le cadre de ce résultat :** *(*Limite de 1000 caractères*)*

28 des 70 apprenants qui ont commencé la formation professionnelle à Faya sont des femmes. Elles suivent des cours dans des filières techniques, typiquement réservés aux hommes. 15 femmes apprennent l’informatique et 2 femmes apprennent l’électricité. En revanche le cours de mécanique auto n’a pas attiré de femmes. Une des activités principales au niveau des appuis socio-économiques, l’exploitation des jardins communautaires, est réservée uniquement aux jeunes femmes. Les bénéficiaires sont identifiés à travers des groupements de femmes avec l’aide de la Cellule de Liaison et d’Information des Associations Féminines (CELIAF).

**Partie III: Questions transversales**

|  |  |
| --- | --- |
| **Suivi :** Indiquez les activités de suivi conduites dans la période du rapport (Limite de 1000 caractères)* *Visite avec le comité technique à Faya en février 2021*
* *Réunions avec le comité technique en juin 2021 et septembre 2021*
 | Est-ce que les indicateurs des résultats ont des bases de référence ? Le projet a-t-il lancé des enquêtes de perception ou d'autres collectes de données communautaires ?  |
| **Evaluation:** Est-ce qu’un exercice évaluatif a été conduit pendant la période du rapport? | Budget pour évaluation finale (réponse obligatoire) : 55,000 USD      Si le projet se termine dans les 6 prochains mois, décrire les préparatifs pour l’évaluation *(*Limite de 1500 caractères*)*: * *Des Termes de Références pour l’évaluation interne ont été préparés.*
 |
| **Effets catalytiques (financiers):** Indiquez le nom de l'agent de financement et le montant du soutien financier non PBF supplémentaire qui a été obtenu par le projet. (veuillez déclarer uniquement les NOUVELLES financements depuis le dernier cycle de rapport) | Nom de donnateur: Montant ($): *Allemagne, 6,499,374 (Projet « Balke – Shaping the future of Northern Chad by enhancing Security and Stability » financed by the German Federal Foreign Office)* |
| **Autre**: Y a-t-il d'autres points concernant la mise en œuvre du projet que vous souhaitez partager, y compris sur les besoins en capacité des organisations bénéficiaires? (Limite de 1500 caractères) |       |

**Partie IV: COVID-19**

*Veuillez répondre à ces questions si le projet a subi des ajustements financiers ou non-financiers en raison de la pandémie COVID-19. (veuillez déclarer uniquement les NOUVELLES dépenses depuis le dernier cycle de rapport)*

1. Ajustements financiers : Veuillez indiquer le montant total en USD des ajustements liés au COVID-19.

*$ 16,591*

1. Ajustements non-financiers : Veuillez indiquer tout ajustement du projet qui n'a pas eu de conséquences financières.

Le projet a mené une campagne de diffusion de messages pour la prévention de la propagation de la pandémie COVID-19 dans les provinces du BEG et Batha pour répondre au risque que la propagation de la pandémie renforcerait des conflits existants, y inclus les conflits entre les jeunes et les autorités si les autorités ne sont pas en mesure de répondre effectivement au virus.

1. Veuillez sélectionner toutes les catégories qui décrivent les ajustements du projet (et inclure des détails dans les sections générales de ce rapport) :

☒ Renforcer les capacités de gestion de crise et de communication

☐ Assurer une réponse et une reprise inclusives et équitables

☒ Renforcer la cohésion sociale intercommunautaire et la gestion des frontières

☐ Lutter contre le discours de haine et la stigmatisation et répondre aux traumatismes

☐ Soutenir l'appel du SG au « cessez-le-feu mondial »

☐ Autres (veuillez préciser):

Le cas échéant, veuillez partager une histoire de réussite COVID-19 de ce projet (*i.e. comment les ajustements de ce projet ont fait une différence et ont contribué à une réponse positive à la pandémie / empêché les tensions ou la violence liées à la pandémie, etc.*)

A Moussoro, chef-lieu de la province du BEG, le projet a engagé le crieur public de la mairie pour diffuser les messages de prévention de la COVID-19 dans les quartiers de la ville et les villages aux alentours. Les autorités locales et provinciales ont apprécié cette initiative. Le Gouverneur est descendu avec l’équipe de projet et le crieur public pour parler à la population des risques liés à la COVID-19.

**Partie V : ÉVALUATION DE LA PERFORMANCE DU PROJET SUR LA BASE DES INDICATEURS:**

Utiliser le cadre de résultats du projet conformément au document de projet approuvé ou à toute modification et fournir une mise à jour sur la réalisation des indicateurs clés au niveau des résultats et des produits dans le tableau ci-dessous. Veuillez sélectionnez les produits et les indicateurs les plus pertinents avec les progrès les plus pertinents à mettre en évidence. S'il n'a pas été possible de collecter des données sur les indicateurs particuliers, indiquez-le et donnez des explications. Fournir des données désagrégées par sexe et par âge. (300 caractères maximum par entrée)

|  | **Indicateurs** | **Base de donnée** | **Cible de fin de projet** | **Etapes d’indicateur/ milestone** | **Progrès actuel de l’indicateur** | **Raisons pour les retards ou changements** |
| --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- |
| **Résultat 1***Les mécanismes communautaires de prise de décision sont renforcés et ouverts à la participation des jeunes hommes et femmes qui participent activement et de manière constructive aux processus décisionnels locaux.* | Indicateur 1.a*Nombre de mécanismes communautaires de prise de décision qui sont renforcés et ouverts à la participation des jeunes hommes et femmes* | *0* | *3* | **2** |  | *L’équipe de projet a identifié un ensemble de 15 mécanismes, y inclut des mécanismes de l’Etat, du système traditionnel, de la société civile et du secteur privé.* |
| Indicateur 1.b*Nombre de jeunes (hommes et femmes) qui participe dans les mécanismes communautaires de prise de décisions* | *0* | *150* | *28* | *28* | Important de faire un commentaire ICI |
|  |  |  |  |  |  |
| Produit 1.1*Cartographie des mécanismes de gestions de conflits et des structures de jeunes* | Indicateur 1.1*Au moins 3 structures de gestions de conflits sont identifiées* | *0* | *3* | **0** | *15* |  |
| Indicateur 1.1.1*Nombre de structures de concertations et de systèmes traditionnels de médiation existant identifiés dans les 3 provinces.* | *0* | *Au moins 3* | **0** | *15* |  |
| Indicateur 1.1.2 a*Une liste des causes de conflits et motivations liées à la migration vers le nord est établie* | *0* | *1* | *0* | *1* |  |
| Indicateur 1.1.2 b*Une liste de proposition de solutions assurant une migration sure et ordonnée est établie* | *0* | *1* | *0* | *1* |  |
| Produit 1.2*Les cadres de concertation et de dialogue sont redynamisés et renforcés et les jeunes (hommes et femmes) sont davantage impliqués dans les mécanismes de prises décisions communautaires (i.e. structures formelles et informelles faisant de la prévention et de la résolution des conflits).* | Indicateur 1.2 a: *Nombre de cadres de concertation et dialogue redynamisés et renforcés.*  | *0* | *Au moins 3* | *2* | *2* |  |
| Indicateur 1.2 b :*Niveau d’implication des jeunes (homme et femmes 15 – 35 ans) dans les mécanismes de prise de décision communautaire.* | *30% (Faya : 37 % ; Ati : 17% ; Moussoro : 31%)* | *30%* | *0* | *0* | *Base établie à travers la première phase de l’enquête KAP en juin 2021. Le progrès sera vérifié à travers la deuxième phase de l’enquête KAP à la fin du projet.* |
| Indicateur 1.2.1.*Trois clubs de jeunes fonctionnels (un dans chaque province)*  | *0* | *3* | *0* | *3* |  |
| Indicateur 1.2.2*Nombre des membres des structures communautaires et des jeunes formés.* | *0* | *150* | **99** | *149 (49 femmes/ 33%)* |  |
| Indicateur 1.2.3*Niveau d’implication des jeunes (hommes et femmes) dans les instances de prise de décision communautaires* | *30% (Faya : 37 % ; Ati : 17% ; Moussoro : 31%)* | *30%* | *0* | *0* | *Base établie à travers la première phase de l’enquête KAP en juin 2021. Le progrès sera vérifié à travers la deuxième phase de l’enquête KAP vers la fin du projet.* |
| Produit 1.3*Les données socioéconomiques des jeunes dans les 3 provinces sont disponibles* | Indicateur 1.3 : *Tableau de données socioéconomiques des jeunes (hommes et femmes 15-35 ans) est établi.* | *0* | *1* | *1* | *1* |  |
| Indicateur 1.3.1*Un rapport des profils communautaires est disponible.* | *0* | *1* | *1* | *1* |  |
| Indicateur 1.3.2*Rapports d’étude KAP*  | *0* | *2* | *1* | *1* |  |
| **Résultat 2 :** *Les jeunes hommes et femmes marginalisés sont engagés dans la vie socioéconomique de leurs communautés) et sont davantage sensibilisés aux risques associés à la migration irrégulière vers le nord* | Indicateur 2 a : *Nombre de jeunes marginalisés (hommes et femmes) engagés dans la vie socioéconomique de leur communauté.* | *0* | *1500* | *29* | *29* | *Une grande partie des activités identifiées comme priorités pendant les ateliers de planification participative dépend de réhabilitations/ installations en cours (centre d’artisanat, jardins communautaires, stade). Les 29 personnes sont des jeunes qui travaillent sur la réhabilitation de ces structures.* |
| Indicateur 2 b : *Nombres de jeunes marginalisés (hommes et femmes)* *sensibilisés aux risques associés à la migration irrégulière vers le Nord.* | *0* | *1,734* | *3,233* | *3254 (959 femmes/ 29,5%)* |  |
| Produit 2.1 : *Les capacités des jeunes sont renforcées pour favoriser leur engagement dans la vie socioéconomique de leurs communautés locales.* | Indicateur 2.1*Nombre de jeunes engagés dans la vie socioéconomique.* | *0* | *1500* | **0** | *0* |  |
| Indicateur 2.1.1 a *Nombre d’ateliers organisés.* | *0* | ***3*** | ***1*** | ***1*** |  |
| Indicateur 2.1.1 b*Nombre de recommandations sur la situation socioéconomique des jeunes des 3 ateliers est disponible*  | *0* | *15* | **5** | *5* |  |
| Produit 2.2*Les appuis sont donnés aux groupements et associations des jeunes et individuellement* | Indicateur 2.2*Nombre de groupements et associations des jeunes appuyés* | *0* | *15 groupements/ associations (500 jeunes, 50 % femmes)* | **9** | *9* |  |
| Indicateur 2.2.1 a*Nombre de PCP organisé* | *0* | *3* | **1** | *3* |  |
| Indicateur 2.2.1 b*Nombre de jeunes qui participent dans les mises en œuvre des activités identifiées lors du PCP* | *0* | *225 jeunes (50 % femmes)* | *51* | *136 (33 femmes/ 24%)* |  |
|  | Indicateur 2.2.2 *Nombre de personnes formées (formations professionnelles)* | *0* | *225 jeunes (50 % femmes)* | *70* | *70 (28 femmes/ 40%)* | *Chiffre de personnes ayant commencé une formation professionnelle* |
| Indicateur 2.2.3 *Nombre de sessions d’échange entre les professionnels et des jeunes qui sont réalisés* | *0* | *9* | *2* | *3* |  |
| Produit 2.3*Les jeunes (hommes et femmes) de trois provinces de zone d’intervention sont davantage sensibilisées aux risques (sexospécifique) entourant la migration irrégulière vers le nord* | Indicateur 2.3 *Nombre de jeunes des 3 provinces sensibilisés.* | *0* | *1,734 jeunes (dont 50% femmes)* | *3,233* | *3,254 (959 femmes/29,5%)* |  |
| Indicateur 2.3.1 a*Nombre de campagnes réalisées* | *0* | *26* | *8* | *8* | *La stratégie de l’équipe de projet par rapport aux campagnes inclue la réhabilitation de la radio communautaire, à travers laquelle les jeunes peuvent produire des émissions et toucher un grand nombre de personnes dans la portée de la radio.*  |
| Indicateur 2.3.1 b *Nombres de participants aux campagnes* | *0* | *1,734 (dont 50% femmes)* | *3,233* | *3,254 (959 femmes/ 29,5%)* |  |
| Indicateur 2.3.2 a*Nombres de jeunes formés dans le domaine du maintien de la cohésion sociale et du respect des droits humains et des migrants*  | *0* | *750 (dont 50% femmes)* | *656* | *656 (290 femmes/ 44%)* |  |
| Indicateur 2.3.2.b*Taux de réduction des cas de violations des droits humains et des migrants*  | *8 %* | *Baisse de 10 %* | **0** | *0* | *8 % des jeunes a subi des violations de leurs droits humains selon la première phase de l’enquête KAP en juin 2021.* |
|  | Indicateur 2.3.3*Nombre de campagnes de diffusion de messages sur la COVID-19 réalisées* | *0* | *4* | **0** | *4* |  |